

comte des Chapelles et une mademoiselle de Sévigné. Mais enfin c'est une folie de s'embarquer, quand on est à Orléans, et peut-être même à Paris; c'est pour dire une gentillesse: Il est vrai cependant qu'on se croit obligé de prendre des bateliers à Orléans, comme à Chartres d'acheter des chapelets.

Je vous ai mandé comme j'avais vu l'abbé d'Effiat dans sa belle maison: je vous écrivis de Tours; je vins à Saumur, où nous vîmes Vineuil; nous repleurâmes M. de Turenne: il en a été vivement touché: vous le plaindrez, quand vous saurez qu'il est dans une ville où personne n'a vu le héros. Vineuil est bien vieilli, bien toussant, bien crachant, et dévot; mais toujours de l'esprit; il vous fait mille et mille compliments. Il y a trente lieues de Saumur à Nantes, nous avons résolu de les faire en deux jours, et d'arriver aujourd'hui à Nantes: dans ce dessein, nous allâmes hier deux heures de nuit: nous nous engravâmes et nous demeurâmes à deux cents pas de notre hôtellerie, sans pouvoir aborder. Nous revînmes au bruit d'un chien, et nous arrivâmes à minuit dans un *tugurio* plus pauvre, plus misérable qu'on ne peut vous le représenter: nous n'y avons trouvé que deux ou trois vieilles femmes qui filaient, et de la paille fraîche, sur quoi nous avons tous couché sans nous déshabiller; j'aurais bien ri, sans l'abbé, que je meurs de honte d'exposer ainsi à la fatigue d'un voyage. Nous nous sommes rembarqués à la pointe du jour, et nous étions si parfaitement établis dans notre gravier, que nous avons été près d'une heure avant que de reprendre le fil de notre discours: nous voulons, contre vent et contre marée, arriver à Nantes; nous ramons tous. J'y trouverai de vos lettres; et comme on m'a dit que la poste va passer

à Ingrandes, je vais y laisser celle-ci chemin faisant. Je me porte très-bien, il ne me faudrait qu'un peu de causerie. Je vous écrirai de Nantes, comme vous pouvez penser. Je suis impatiente de savoir de vos nouvelles, et de l'armée de M. de Luxembourg; cela me tient fort au cœur; il y a neuf jours que j'ai ma tête dans ce sac. L'histoire des croisades est très-belle, surtout pour ceux qui ont lu le Tasse, et qui revoient leurs vieux amis en prose et en histoire; mais je suis servante du style de l'auteur.

(83)

A LA MÊME

Aux Rochers, dimanche 29 septembre 1675.

Je vous ai écrit, ma fille, de tous les lieux où je l'ai pu; et comme je n'ai pas eu un soin si exact pour notre cher d'Hacqueville, ni pour mes autres amis, ils ont été dans des peines de moi dont je leur suis trop obligée: ils ont fait l'honneur à la Loire de croire qu'elle m'avait abîmée: hélas! la pauvre créature! je serais la première à qui elle eût fait ce mauvais tour; je n'ai eu d'incommodité que parce qu'il n'y avait pas assez d'eau dans cette rivière. D'Hacqueville me mande qu'il ne sait que vous dire de moi, et qu'il craint que son silence sur mon sujet ne vous inquiète. N'êtes-vous pas trop aimable d'avoir bien voulu paraître assez tendre à mon égard, pour qu'on vous épargne sur les moindres choses? Vous m'avez si bien persuadée la première, que je n'ai eu d'attention qu'à vous écrire très-exactement. Je partis donc de la Silleraye le lende-

main du jour que je vous écrivis, qui fut le mercredi; M. de Lavardin me mit en carrosse, et M. d'Harouïs m'acabla de provisions. Nous arrivâmes ici jeudi; je trouvai d'abord M^{lle} Duplessis plus affreuse, plus folle et plus impertinente que jamais : son goût pour moi me déshonore, *je jure sur ce fer* de n'y contribuer d'aucune douceur, d'aucune amitié, d'aucune approbation; je lui dis des rudesses abominables; mais j'ai le malheur qu'elle tourne tout en raillerie : vous devez en être persuadée après le soufflet dont l'histoire a pensé faire mourir Pomenars de rire. Elle est donc toujours auprès de moi; mais elle fait la grosse besogne, je ne m'en incommode point; la voilà qui me coupe des serviettes. J'ai trouvé ces bois d'une beauté et d'une tristesse extraordinaires; tous les arbres que vous avez vus petits sont devenus grands et droits, et beaux en perfection; ils sont élagués, et font une ombre agréable; ils ont quarante et cinquante pieds de hauteur : il y a un petit air d'amour maternel dans ce détail; songez que je les ai tous plantés, et que je les ai vus, comme dit M. de Montbazon (1), *pas plus grands que cela*. C'est ici une solitude faite exprès pour y bien rêver; vous en feriez bien votre profit, et je n'en use pas mal : si les pensées n'y sont pas tout à fait noires, elles y sont tout au moins gris-brun; j'y pense à vous à tout moment, je vous regrette, je vous souhaite : votre santé, vos affaires, votre éloignement, que pensez-vous que tout cela fasse entre chien et loup? Il faut regarder la volonté de Dieu bien fixement, pour envisager sans désespoir tout ce que je vois, dont assurément je ne vous entretiendrai pas.

(1) M. de Montbazon l'avait dit de ses propres enfants.

Ne soyez point en peine de l'absence d'*Hélène*, *Marie* me fait fort bien; je ne m'impatiente point; ma santé est comme il y a six ans : je ne sais d'où me vient cette fontaine de Jouvence : mon tempérament fait précisément ce qui m'est nécessaire : je lis et je m'amuse; j'ai des affaires que je fais devant l'abbé comme s'il était derrière la tapisserie; tout cela, avec cette jolie espérance, empêche, comme vous dites, qu'on fasse la dépense d'une corde pour se pendre. Je trouvai l'autre jour une lettre de vous où vous m'appelez *ma bonne maman*; vous aviez dix ans, vous étiez à Sainte-Marie, où vous me contiez la culbute de M^{me} Amelot, qui de sa salle se trouva dans une cave : il y a déjà du bon style à cette lettre. J'en ai trouvé mille autres qu'on écrivait à M^{lle} de Sévigné : toutes ces circonstances sont bien heureuses pour me faire souvenir de vous, car sans cela où pourrais-je prendre cette idée? Je n'ai point reçu de vos lettres le dernier ordinaire, j'en suis toute triste. Je ne sais non plus des nouvelles du coadjuteur, de la Garde, du Mirepoix, du Bellièvre, que si tout était fondu; je m'en vais un peu les réveiller.

N'admirez-vous point le bonheur du roi? On me mande la mort de *Son Altesse, mon père* (1), qui était un bon ennemi; et que les Impériaux ont repassé le Rhin, pour aller défendre l'empereur du Turc, qui le presse en Hongrie : voilà ce qui s'appelle des étoiles heureuses; cela nous fait craindre en Bretagne de rudes punitions. Je m'en vais voir la bonne Tarente; elle m'a déjà envoyé deux compliments, et me demande toujours de vos nouvelles : si elle le prend par là, elle me fera fort bien sa cour. Vous

(1) Charles IV, duc de Lorraine, mort le 17 septembre. M^{me} de l'Île-Bonne, sa fille, en parlant de lui, disait : *Son Altesse, mon père*.

dites des merveilles sur Saint-Thou ; *au moins on ne l'accusera pas de n'avoir conté son songe qu'après son malheur* : cela est plaisant. Je vous plains de ne pas lire toutes vos lettres : mais quoiqu'elles fassent toutes ma chère et unique consolation, que j'en connaisse tout le prix, je suis bien fâchée d'en tant recevoir. Adieu, ma très-aimable et très-chère, je reçois fort souvent des lettres de mon fils ; il est bien affligé de ne pouvoir sortir de ce malheureux guidonnage ; mais il doit comprendre qu'il y a des gens présents et pressants qu'on a sur les bras, à qui on doit des récompenses, qu'on préférera toujours à un absent qu'on croit placé, et qui ne fait simplement que s'ennuyer dans une longue subalternité dont on ne se soucie guère. Ah ! que c'est bien précisément ce que nous disions, après une longue navigation se trouver à neuf cents lieues d'un cap, et le reste !

(84)

A LA MÈME

Aux Rochers, dimanche 6 octobre 1675.

Vraiment, ma fille, vous me contez une histoire bien lamentable de vos pauvres lettres perdues ; et c'est *Baro* qui a fait cette sottise ? On est gaie, gaillarde, on croit avoir entretenu tous ses bons amis ; pour M. l'archevêque, je le plains encore davantage, car il n'écrit que pour des choses importantes, et il se trouve que toute la peine qu'on a prise, c'est pour être dans un bourbier, dans un précipice. Voilà M. de Grignan rebuté d'écrire pour le reste de

sa vie : quelle aventure pour un paresseux ! vous verrez que désormais il n'écrit plus, de peur de perdre sa peine. Si vous mandez ce malheur au coadjuteur, il en fera bien son profit. Je comprends ce chagrin le plus aisément du monde ; mais j'entre bien aussi dans celui que vous allez avoir de quitter Grignan pour aller dans la contrainte des villes : la liberté est un bien inestimable ; vous le sentez mieux que personne, et je vous plains au delà de ce que je puis vous dire. Vous n'aurez ni Vardes, ni Corbinelli ; c'eût été pourtant une bonne compagnie. Vous deviez bien me nommer les quatre dames qui venaient vous assassiner : pour moi j'ai le temps de me mortifier contre ma méchante compagnie ; je les sens venir par un côté, et je m'égare par l'autre : c'est un tour que je fis hier à une sénéchale de Vitré ; et puis je gronde qu'on ne m'ait pas avertie : demandez-moi ce que je veux dire ; ce sont des friponneries qu'on est tenté de faire dans ce parc. Vous souvient-il d'un jour que nous évitâmes les Fouesnels ? Je me promène fort, ces allées sont admirables : Je travaille comme vous ; mais, Dieu merci, je n'ai point une friponne de Montgobert qui me réduise aux traînées : c'est une humiliation que je ne comprends pas que vous puissiez souffrir : je ne noircis point ma soie avec ma laine, je me trouve fort bien d'aller mon grand chemin ; il me semble que je n'ai que dix ans, et qu'on me donne un petit bout de canevas pour me jouer ; il faudrait que vos chaises fussent bien laides pour n'être pas aussi belles que votre lit. J'aime fort tout ce que me mande Montgobert ; elle me plaît toujours, je la trouve salée, et tous ces tons me font plaisir ; c'est un bonheur d'avoir dans sa maison une compagnie comme celle-là ; j'en avais une autrefois dont je

m'accommodais fort : M. d'Angers me mandait l'autre jour que c'était une sainte.

J'ai trouvé la réponse du maréchal d'Albret très-plaisante ; il y a plus d'esprit que dans son style ordinaire ; elle m'a paru d'une grande hauteur ; *l'affectionné serviteur* est d'une dure digestion : voilà le *Monseigneur* bien établi. Vous avez donc ri, ma fille, de tout ce que je vous mandais d'Orléans ; je le trouvais plaisant aussi ; c'était le reste de mon sac, qui me paraissait assez bon. N'êtes-vous pas trop aimable d'aimer les nouvelles de mes bois et de ma santé ? C'est bien précisément pour l'amour de moi : je me relève un peu par les affaires de Danemark. On menace Rennes de transférer le parlement à Dinan ; ce serait la ruine entière de cette province : la punition qu'on veut faire à cette ville ne se passera pas sans beaucoup de bruit.

Mon fils me mande que, selon toutes les apparences, il viendra bientôt me reprendre ici. N'avez-vous point encore M. de la Garde ? Et notre coadjuteur, où est-il ? Vous avez trouvé sa harangue comme je vous avais dit, et cet endroit des *armes journalières* était la plus heureuse et la plus agréable chose du monde ; jamais rien aussi n'a été tant approuvé. On me mande que M. de Villars s'en va ambassadeur en Savoie ; il me semble qu'il y aurait à cela de *l'évêque meunier* (1), sans que d'Hacqueville me parle de douze mille écus de pension ; cette augmentation est considérable.

J'ai reçu des lettres de Nantes : si le marquis de Lavaradin et d'Harouis faisaient l'article de cette ville dans la gazette, vous y auriez vu assurément mon arrivée et mon

(1) Il avait été ambassadeur extraordinaire en Espagne en 1672.

départ. Je vous rends bien, ma très-chère, l'attention que vous avez à la Bretagne ; tout ce qui vous entoure à vingt lieues à la ronde m'est considérable. Il vint ici l'autre jour un augustin ; c'est une manière de *frater* ; il a été par toute la province ; il me nomma cinq ou six fois M. de Grignan et M. d'Arles ; je le trouvais fort habile homme ; je suis assurée qu'à Aix je ne l'aurais pas regardé.

A propos, vous ai-je parlé d'une lunette admirable, qui faisait notre amusement dans le bateau ? C'est un chef-d'œuvre ; elle est encore plus parfaite que celle que l'abbé vous a laissée à Grignan ; cette lunette rapproche fort bien les objets de trois lieues : que ne les rapproche-t-elle de deux cents ! Vous pouvez penser l'usage que nous en faisons sur ces bords de la Loire : mais voici celui que j'en fais ici : vous savez que par l'autre bout elle éloigne, et je la tourne sur M^{lle} Duplessis, je la trouve tout d'un coup à deux lieues de moi : je fis l'autre jour cette expérience sur elle et sur mes voisins ; cela fut plaisant, mais personne ne m'entendit : s'il y avait eu quelqu'un que j'eusse pu regarder seulement, cette folie m'aurait bien réjouie. Quand on se trouve bien oppressé de méchante compagnie, il n'y a qu'à faire venir sa lunette et la tourner du côté qui éloigne ; demandez à Montgobert si elle n'aurait pas ri ; voilà un beau sujet pour dire des sottises. Si vous avez Corbinelli, je vous recommande la lunette. Adieu, ma chère enfant, nous ne sommes pas, comme vous dites, des montagnes, et j'espère vous embrasser autrement que de deux cents lieues : vous allez vous éloigner encore, j'ai envie d'aller à Brest. Je trouve bien rude que madame la grande-duchesse ait une dame d'honneur, et que ce ne soit pas la bonne Rarai ; les *Guisardes* lui ont donné la

Sainte-Même. On me mande que la bonne mine de la Trousse est augmentée de la moitié, et qu'il aura la charge de Froulai (1.)

(85)

A LA MÈME

Aux Rochers, mercredi 23 octobre 1675.

J'ai reçu votre lettre justement comme j'allais à Vitré. Ce que vous me mandiez de la princesse était si naturel, si à propos, si précisément ce que je souhaitais, que je vous remerciai mille fois intérieurement. Je lus à M^{me} de Tarente tout ce qui la regardait; elle en fut ravie: sa fille est malade; elle en reçoit pourtant des lettres, mais d'un style qui n'est point fait; ce sont des *chères mamans* et des tendresses d'enfant, quoiqu'elle ait vingt ans. MADAME écrit en allemand de grandes lettres à M^{me} de Tarente: je me les fais expliquer; elle lui parle avec beaucoup de familiarité et de tendresse, et la souhaite fort. Il me paraît que M^{me} de Monaco aurait sujet de craindre la princesse, si celle-ci était catholique, car sa place serait bien son fait. MADAME lui dit qu'elle ne peut être contente qu'en la voyant établie auprès d'elle. M^{me} de Monaco voulut donner un jour sur la bonne Tarente; MADAME, malgré cette belle passion, la fit taire brusquement.

M^{me} de Chaulnes vint voir la princesse à Vitré, et c'est

(1) Ce fut M. de Cavoye qui obtint la charge de grand maréchal des logis, vacante par la mort de M. Froulai, tué à Consarbruck.

là que j'irai rendre mes devoirs à la gouvernante et à la petite personne (1); ce me sera une grande commodité. J'ai eu ici M^{me} de Marbeuf pendant vingt-quatre heures; c'est une femme qui m'aime, et qui, en vérité, a de bonnes qualités et un cœur noble et sincère. Elle a vu tous les désordres de cette province de fort près; elle me les joua au naturel: ce sont des choses à pâmer de rire, et que vous ne croiriez pas si je vous les écrivais; mais pour vous endormir quelque jour, cela sera merveilleux. Cette marquise de Marbeuf s'en va à Digne pour un rhumatisme; elle ira vous voir: je vous prierai de la recevoir en ce temps-là comme une de mes amies. D'Hacqueville me mande que, pendant votre assemblée, il ne vous laissera point manquer de nouvelles; je le remercie fort de ses soins. Il m'apprend que notre parlement est transféré, et qu'il y a des troupes à Rennes (2), mais *de sa propre main*.

Notre cardinal non-seulement est *recardinalisé*, mais vous savez bien qu'en même temps il a eu ordre du pape de sortir de Saint-Michel; de sorte qu'il est à Commerci: je crois qu'il y sera fort en retraite, et qu'il n'aura plus de ménagerie: le voilà revenu à ce que nous souhaitions tous. Sa Sainteté a parfaitement bien fait, ce me semble: la lettre du consistoire est un panégyrique: je serais fâchée de mourir sans avoir embrassé encore une fois cette chère Éminence. Vous devez lui écrire, et ne point l'abandonner, sous prétexte qu'il est dans la troisième région: on n'y est jamais assez pour aimer les apparences d'oubli de ceux qui doivent nous aimer. Vous avez donc été bien étonnée de

(1) M^{lle} de Murinais, depuis M^{me} de Karman.

(2) Il mandait de Paris, à M^{me} de Sévigné, ce qui se passait en Bretagne, où elle était.

cette pièce d'argent (1); elle est comme je vous l'ai dépeinte : je la place dessus ou dessous la table de votre beau cabinet.

Vous avez peur, ma fille, que les loups ne me mangent; c'est depuis que nous savons qu'ils n'aiment pas les cotrets. Il est vrai qu'ils feraient un assez bon repas de ma personne; mais j'ai tellement mon infanterie autour de moi, que je ne les crains point.

M^{me} de Tarente a une étoile merveilleuse pour les entêtements : c'est un grand mal, quand, à son âge, cela sort de la famille. Je vous conterai mille choses plaisantes, qui vous feront voir l'extravagance et la grande puissance de l'*orviétan*; cela vous divertira et vous fera pitié. C'est un mal terrible que cette disposition à se prendre par les yeux. La princesse m'a donné le plus beau petit chien du monde; c'est un épagneul; c'est toute la beauté, tout l'agrément, toutes les petites façons, hormis qu'il ne m'aime point; il n'importe, je me moquerai de ceux qui se sont moqués de la pauvre *Marphise*; cela est joli à voir briller et chasser devant soi dans une allée. M. l'archevêque (*d'Arles*) nous mande le grand ordre qu'il a mis dans vos affaires : Dieu en soit béni, et prenne soin de l'avenir : il nous parle du mariage de M^{me} de Grignan : je le trouve admirable : il faudrait tâcher de suivre fidèlement cette affaire, et ne point détourner de ce dessein : mettez-y d'Hacqueville en l'absence du coadjuteur; c'est un homme admirable pour surmonter les lenteurs et les difficultés par son application et sa patience. Vous avez besoin d'une tête comme la sienne pour conduire cette barque chez M. de Montau-

(1) C'était cette cassolette dont M. le cardinal de Retz faisait présent à M^{me} de Grignan.

sier; c'est un coup de partie; et voilà les occasions où d'Hacqueville n'a point son pareil.

Je croyais avoir été trop rude de refuser ce portrait à M^{me} de Fontevault (1); il me semblait que, puisque tout le monde s'offrait en corps et en âme, j'avais été peu du monde et de la cour, de ne pas faire comme les autres : mais vous ne me blâmez point, et je suis pleinement contente. Ne vous ai-je point parlé d'une rudesse qu'avait faite l'ami de *Quanto* (*le roi*) au fils de M. de la Rochefoucauld (*Marsillac*)? La voici d'un bon auteur. On parlait de vapeurs; le fils dit qu'elles venaient d'un certain charbon que l'on sent en voyant accommoder les fontaines. L'ami dit tout haut à *Quanto* : « Mon Dieu! que les gens « qui veulent se mêler de raisonner sont haïssables! pour « moi, je ne trouve rien de si sot. » Comme ce style n'est point naturel, tout le monde en fut surpris, et l'on ne savait où se mettre : mais cela fut réparé par mille bontés, et il n'en fut plus question. Voyez combien les vapeurs sont bizarres. Adieu, ma très-chère, je ne veux plus vous parler de mon amitié; mais parlez-moi de la vôtre, et de tout ce qui vous regarde. M^{me} d'Escars est en Poitou avec sa fille : qu'elle est heureuse!

Il y a un homme dans ce pays (2) qui écrit beaucoup de lettres, et qui, de peur de prendre l'une pour l'autre, a soin de mettre le dessus avant que d'écrire le dedans : cela m'a fait rire.

(1) Sœur de M^{me} de Montespan.

(2) Cet homme est l'abbé de Coulanges, qu'elle ne nomme point, croyant apparemment que cette espèce de retenue rend plus vénielle sa petite malice.

(86)

A LA MÊME

Aux Rochers, dimanche 10 novembre 1675.

Je suis fâchée, ma très-chère, je n'ai point reçu de vos lettres cet ordinaire; et je sens, par ce petit chagrin, quelle consolation c'est d'avoir des nouvelles d'une personne que l'on aime beaucoup : cela approche; on est occupé des pensées que cela jette dans l'esprit; et quoi qu'elles soient quelquefois mêlées de tristesse, on les aime bien mieux que l'ignorance. Nous avons un petit été de Saint-Martin, froid et gaillard, que j'aime mieux que la pluie; je suis toujours dehors, faite comme un loup-garou : le dessus de mon humeur dépend fort du temps; de sorte que, pour savoir comme je suis, vous n'avez qu'à consulter les astres : mais votre Provence vous dira toujours des merveilles; le beau temps ne vous est de rien, vous y êtes trop accoutumée; pour nous, nous voyons si peu le soleil, qu'il nous fait une joie particulière. Il y a de belles moralités à lire là-dessus; mais c'est assez parler de la pluie et du beau temps.

M. de Vins a été un mois à Rennes, disant tous les jours qu'il venait ici, qu'il était de mes amis, et proche parent des Grignan. M. et M^{me} de Chaulnes, M^{me} de Marbeuf, Tonquedec, Coëtlogon, lui parlaient de moi, de mes belles allées; il prenait leur ton; mais c'est ce qui s'appelle brave jusqu'au dégainé; car il a passé à la Guerche, qui n'est qu'à trois lieues d'ici, sans oser approcher de moi; j'eusse parié d'avance qu'il n'y fût pas venu.

M^{me} de Lavardin m'envoie ses relations de Paris; c'est une plaisante chose; ces commerces sont agréables : c'est la marquise d'Uxelles, l'abbé de la Victoire, Longueuil et quelques autres. Rien ne fut plus agréable que la surprise qu'on fit au roi : il n'attendait M. du Maine que le lendemain; il le vit entrer dans sa chambre marchant et mené seulement par la main de M^{me} de Maintenon : ce fut un transport de joie : M. de Louvois alla voir, en arrivant, cette gouvernante; elle soupa chez M^{me} de Richelieu, les uns lui baisant la main, les autres la robe, et elle se moquant d'eux tous, si elle n'est bien changée; mais on dit qu'elle l'est. M^{me} de Coulanges revient, je n'en ai jamais douté. On ne parle que de cette admirable oraison funèbre de M. de Tulle; il n'y a qu'un cri d'admiration sur cette action; son texte était : *Domine, probasti me, et cognovisti me*, et cela fut traité divinement : j'ai bien envie de la voir imprimée.

Voilà, ma chère enfant, ce qui s'appelle causer; car vous comprendrez toujours que je ne prétends pas vous apprendre des nouvelles de mille lieues loin. Il y a des commerces qui sont assurément fort agréables; je vous conseille de prier M. de Coulanges qu'il vous mande en mon absence de certaines bagatelles qu'on aime quelquefois bien autant que les gazettes. On dit qu'il n'est pas vrai que M. de Bailleul vende sa charge; je pense que, sur cela, vous diriez comme de la bouche de M. de Champlâtreux, qui était auprès de son œil : N'est-elle pas aussi bien là qu'ailleurs? Est-il vrai que l'armée de Catalogne s'en va punir Bordeaux comme on a puni Rennes? Je ne crois pas à Ruyter : vous avez beau me dire qu'il est sur votre Méditerranée, c'est une vision : ne disait-on pas la même

chose l'année passée sur notre mer? Vous savez bien que cela était faux. Mon fils croit que M. de Louvois lui continuera ses aimables distinctions, en lui faisant acheter l'enseigne pour y monter; c'est bien pis que les neuf cents lieues; mais que faire? Cette jolie circonstance rend son voyage incertain.

(87)

A LA MÈME

A Paris, mercredi 27 novembre 1675.

Il faut s'y accoutumer, ma fille, je reçois vos deux paquets à la fois : la saison a dérangé un de nos jours de poste, et c'est le plus grand mal qu'elle puisse me faire; je me moque du froid, de la neige, de la gelée, et de ses autres désagréments. M. de Coulanges est à Paris; j'en ai reçu une grande lettre très-gaillarde : il veut aussi vous écrire; ses plumes me paraissent bien taillées, il ne demande qu'à les exercer. Je vous envoie ce troisième petit tome des *Essais de Morale*, dont je vous ai parlé : lisez-le, ma fille, sans préjudice de *Josèphe*, que je souhaite que vous acheviez; et mandez-moi si vous ne trouvez pas ce petit livre digne du premier que vous avez approuvé. M^{lle} de Méri est revenue de la Trousse; je m'en réjouis pour vous : elle est fort embarrassée pour une maison : ceci est un peu pour parler des vaisseaux et des galères; mais vous savez que je cause.

N'ayez pas peur que je mande à Paris ce que vous m'avez écrit touchant vos affaires de Provence : comme je me suis

assurée que la moindre plaisanterie fâcherait M. de Pomponne, je me garderais bien d'en écrire un seul mot, ni même à d'Hacqueville, qui a les mêmes sentiments. C'est samedi, le jour de Saint-André, que l'on fera votre consul : je me souviens de cette fête, et j'admire que vous ayez réussi à y faire ce que vous voulez, pêle-mêle avec ceux qui m'en paraissent les patrons; c'est que vous êtes fort aimée : nous sommes étonnés de voir qu'en quelque lieu du monde on puisse aimer un gouverneur. Nos députés, qui étaient courus si extravagamment porter la nouvelle du don, ont eu la satisfaction que notre présent a été reçu sans chagrin; et, contre l'espérance de toute la province, ils reviennent sans apporter aucune grâce. Je suis accablée des lettres des états, chacun se presse de m'instruire : ce commerce de travers me fatigue un peu. On tâche d'y réformer les libéralités et les pensions, et l'on reprend de vieux règlements qui couperaient tout par la moitié : mais je parie qu'il n'en sera rien, et comme cela tombe sur nos amis les gouverneurs, lieutenants généraux, commissaires du roi, premiers présidents et autres, on n'aura ni la hardiesse, ni la générosité de rien retrancher.

M^{me} de Quentin est à Dinan : son style est enflé comme sa personne; ceux qui sont destinés à faire des harangues puisent là toutes leurs grandes périodes; c'est une chose bien dangereuse qu'une provinciale de qualité, et qui a pris, à ce qu'elle croit, l'air de la cour. Il y a ici une petite madame de N... qui n'y entend pas tant de finesse; elle est de la maison de M..., et n'a point été changée en nourrice. Voilà ce qui s'appelle bien précisément des nouvelles de Bretagne.

Nous travaillons à finir une sotte affaire avec un prési-